

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 13 (1985)  
**Heft:** 48

**Artikel:** Traduction d'un poème  
**Autor:** Gerber, Léger  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-241319>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Traduction d'un poème en patois d'Estavayer écrit à St-Pétersbourg vers 1870 par Léger Gerbex probablement. (Voir Les Nouvelles Etrences fribourgeoises de 1878, p. 108 et de 1913, p. 46).*

Tié deré tou, pouira dadan,  
Se dans sti moment te pué vâre  
Dépu ton tin lé tsandzéman !  
A té je, te n'in poré crâre.

Ranmé dé câfé à la clian,  
Oncot moins dé papet musi,  
Ma chu lé trablé dau pan blian,  
Dé la tsai, dei cou dau russi.

Dans le paï, au tin d'ora,  
Dei tzemin, dei routé tot plein.  
– On inrimblé-te oncôra ?  
– Na, pas mé pire à Mousselien.

E cen que né pas moins couriâ,  
Lé dé vâre tot païsan  
Roulâ quemen on grand ségniâ,  
Li, sa féna, in tzairaban.

L'instruction lé dans le public !  
Liaire, écrire, tzacon le sâ,  
Sauf pot-itre quotiè sindic  
Amuerâ dau bon tin passâ.

Disparu sont ti lé péchâdre,  
Ainsi tié lé superstition !  
Dé ti lé coté on pau vâre  
Progrès et civilisation.

Tié-te oncot tié stau batô  
Avuei dei granté tzemenâ ?  
Le lon dei tzemin stau gran pô  
Que l'on dei peti tzapi nâ ?

Stau rin dé petité mézon  
Roulant chu dei bâré dé fai ?  
– Bouné dzan ! pézou la rézon,  
Se cen ne sô pas dé l'infai !

Que dirais-tu, pauvre mémé,  
Si, en ce moment, tu pouvais voir  
Depuis ton temps, les changements ?  
A tes yeux, tu n'en pourrais croire.

Plus de café avec la peau,  
Encore moins de papet moiisi,  
Mais sur les tables, du pain blanc,  
De la viande, parfois du rôti.

Dans le pays, au jour d'aujourd'hui,  
Des chemins, des routes partout.  
– S'y enlize-t-on encore ?  
– Non, même pas seulement à Mussillens.

Et ce qui n'est pas moins curieux,  
C'est de voir tout paysan  
Rouler comme grand seigneur,  
Lui, sa femme, en char à banc.

L'instruction est dans le public !  
Lire, écrire, chacun le sait,  
Sauf peut-être quelques syndics  
Amoureux du bon temps passé.

Disparus sont tous les revenants,  
Ainsi que les superstitions !  
De tout côté, on peut voir  
Progrès et civilisation.

Qu'est-ce encore que ces bateaux  
Avec de grandes cheminées ?  
Le long des chemins, ces grands poteaux  
Qui ont de petits chapeaux noirs ?

Ces rangées de petites maisons  
Roulant sur des barres de fer ?  
– Bonnes gens, la raison je perds  
Si tout ça ne sort de l'enfer !



*Léger Gerbex, 1819 - 1897, professeur à l'École des Cadets de Moscou et de St-Pétersbourg.*

*Traduction : Roger Chardonens  
Fribourg, le 31 janvier 1983.*